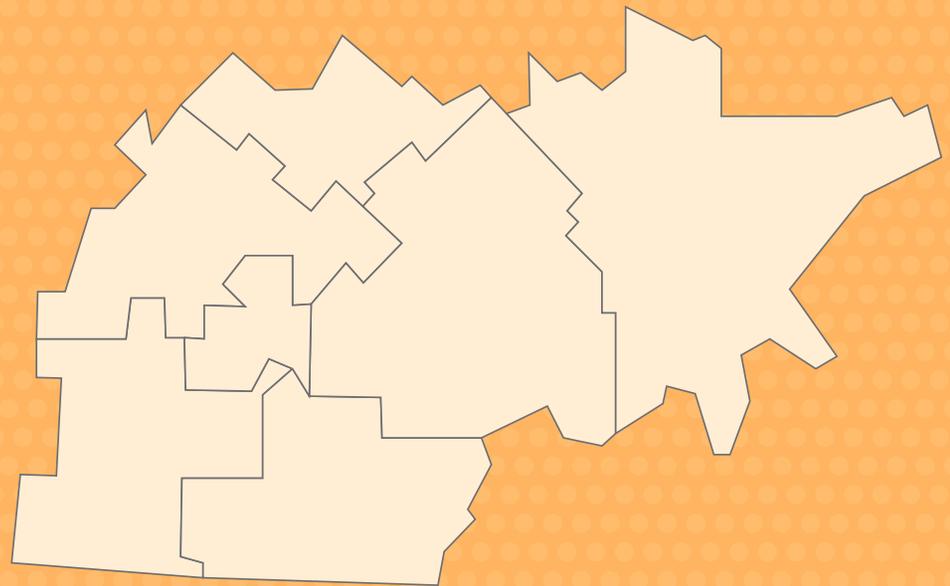


**Des clés actualisées pour  
mieux comprendre la diversité  
ethnoculturelle, religieuse et  
linguistique en milieu scolaire**

Le cas de

**l'Estrie**



# INTRODUCTION

Les fiches régionales *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire* offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région ([www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

**Nous vous souhaitons une bonne lecture!**

# TABLE DE MATIÈRES

<b>1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....</b>	<b>4</b>
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
<b>2. UN PORTRAIT ACTUEL.....</b>	<b>6</b>
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
<b>3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....</b>	<b>8</b>
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
<b>4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE .....</b>	<b>9</b>
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
<b>5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....</b>	<b>14</b>
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

# 1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

## LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS<sup>1</sup>

### LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

Le territoire actuel de la région que l'on appelle aujourd'hui l'Estrie est situé sur le Ndakina, territoire ancestral de la Nation W8banaki. Depuis au moins 10000 ans, la région est un lieu de passage pour plusieurs groupes de la Confédération W8banaki qui habitent plus au sud. À partir de 1680, les W8banaki accentuent leur présence dans la région, contraints d'adapter leurs activités en raison de l'arrivée des colons britanniques sur le territoire où se trouve maintenant l'État du Maine. Les rivalités européennes pour avoir l'emprise sur le territoire et l'alliance militaire des Français.es avec les W8banaki amènent ces derniers à s'établir dans des villages à proximité du fleuve Saint-Laurent. Durant le Régime français, aucune colonisation n'aura officiellement lieu dans cette région, entre autres, parce qu'elle est éloignée de l'axe du Saint-Laurent, qui se révèle la principale voie de communication de l'époque.

---

### LE RÉGIME BRITANNIQUE

C'est vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que l'Estrie accueille les premières personnes qui coloniseront ses terres de manière permanente. Quelques-unes de ces personnes sont des loyalistes, mais la grande majorité sont des Américain.e.s de la Nouvelle-Angleterre qui poursuivent la colonisation vers le nord. La guerre anglo-américaine de 1812 met toutefois un frein à cette vague de peuplement. De 1834 à 1837, la région reçoit un flux important de population d'origines britanniques – anglaises, écossaises et irlandaises – grâce au travail de séduction réalisé par la British American Land Company. Ce plan de colonisation des cantons limite l'accès au territoire et aux ressources de la région pour les W8banaki. À cette époque, les familles de colons d'origine américaine forment toujours le principal noyau de la population. Leurs valeurs plus libérales que celles des sujets britanniques sont d'ailleurs la source de tensions entre les deux communautés anglophones. À partir de 1840, la colonisation et l'industrialisation motivent l'arrivée d'une population canadienne-française de confession catholique à la recherche de nouvelles terres ou d'un travail. Ces personnes s'ajoutent au riche tableau religieux de la région regroupant déjà des anglican.e.s, des presbytérien.ne.s, des méthodistes, des baptistes, des congrégationnistes et des millérites. C'est aussi durant cette période que plusieurs Écossais.es de langue gaélique s'établissent sur le territoire, à l'ouest du lac Mégantic.

---

## DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

À partir de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les industries textiles et les papeteries de la région attirent des travailleurs spécialisés des États-Unis et de la Grande-Bretagne. À peu près au même moment, l'Église catholique, qui a fait la promotion de l'aventure colonialiste en Estrie, récolte ses fruits : la population d'origine canadienne-française de confession catholique est désormais plus nombreuse que celle des protestants de langue anglaise. Il reste que ces derniers constituent toujours un pourcentage important de la population. Cette situation amène les deux groupes à collaborer sur le plan politique et même à se partager le pouvoir, ce qui dérange certains nationalistes. Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une petite communauté juive enrichit la diversité religieuse de la région pendant quelques décennies et fait construire une synagogue à Sherbrooke en 1907. Par ailleurs, le camp Newington, qui est établi dans cette ville, internera des personnes réfugiées juives de la Grande-Bretagne, puis des prisonniers allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Il n'est pas impossible que certains aient choisi de demeurer dans la région au lendemain de leur libération.

---

## DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Si elle s'est longtemps distinguée par son identité culturelle mixte, à la fois francophone-catholique et anglophone-protestante, l'Estrie a vu son visage ethnoculturel changer à partir des années 1960. Cela s'est notamment produit avec l'arrivée de nombreuses personnes venues d'Haïti pour fuir la dictature des Duvalier, puis du Viet Nam, au lendemain de la guerre qui a sévi dans ce pays. Plus récemment, la région est devenue la terre d'accueil de nouvelles personnes réfugiées provenant de pays en conflit dont l'ex-Yougoslavie, de l'Afghanistan et de la Syrie. La population estrienne compte également des membres des Premières Nations, des Métis et des Inuit. De plus, certains toponymes soulignent la présence et l'appartenance des Wabanakiak au territoire de la région.

---

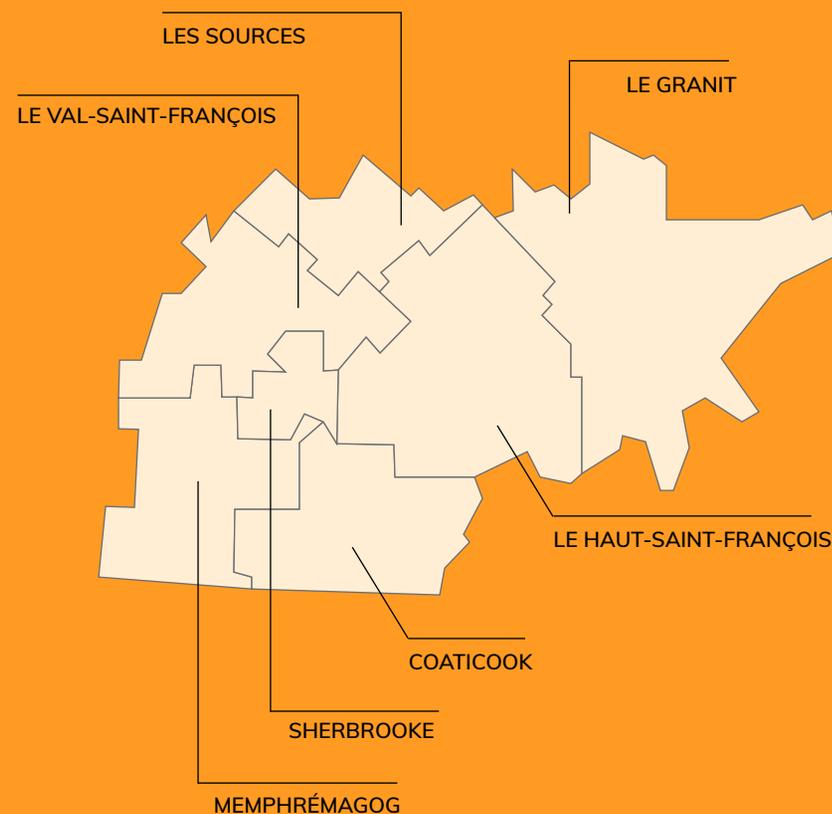
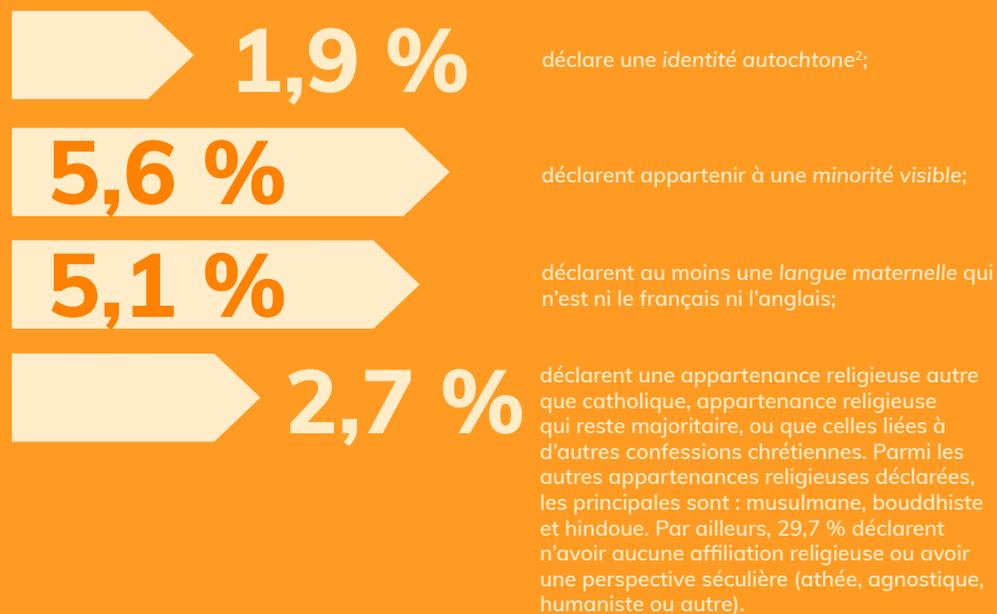
# 2. UN PORTRAIT ACTUEL

## LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de l'Estrie, repose sur des données provenant de diverses sources.

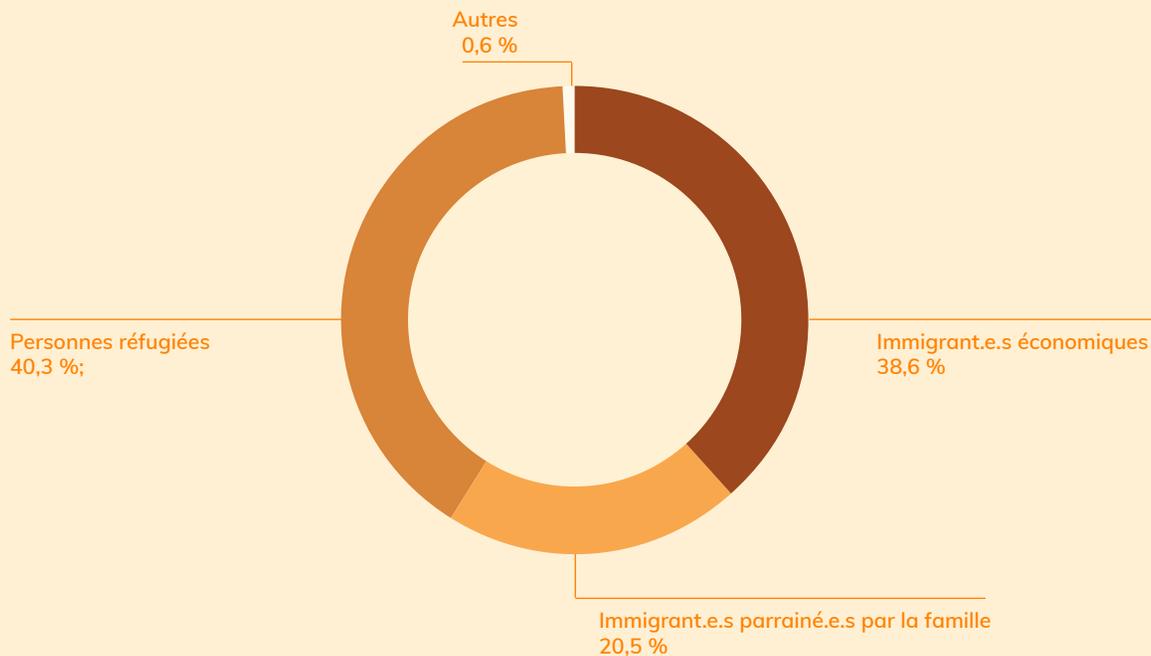
En 2021, la région de l'Estrie compte 498 854 habitant.e.s réparti.e.s dans neuf municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Sherbrooke, La Haute-Yamaska et Brome-Missisquoi. La région de l'Estrie représente ainsi 5,8 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024a; 2024b).

En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :



**L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de l'Estrie. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région de l'Estrie est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,**

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 6 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 39,5 %, soit 7 725 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représente 1,3 % de la population de la région.

**Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration. L'Estrie est la région de la province ayant accueilli, parmi ses immigrant.e.s admis.e.s entre 2011 et 2021, la plus grande proportion de personnes réfugiées et la proportion d'immigrant.e.s parrainé.e.s par la famille la plus faible.**

# 3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive<sup>2</sup> des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement dans les médias de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de l'Estrie.

---

L'immigration est un sujet important dans les médias estriens. De nombreux articles abordent la pénurie de main-d'œuvre que l'immigration contribue à atténuer, tout en soulignant les difficultés d'accès au logement et aux services de santé vécues par les personnes immigrantes lors de leur installation. En outre, les médias estriens traitent continuellement de l'importance accordée à la protection du français au Québec ainsi que des effets de l'immigration temporaire sur la région et sur ses institutions. De plus, les délais de traitement des demandes de visas temporaires sont mentionnés par les médias régionaux qui soulignent notamment l'arrivée des personnes réfugiées ukrainiennes au Canada.

Par ailleurs, plusieurs articles abordent les tensions entre le pouvoir fédéral et le pouvoir provincial en lien avec la responsabilité du fédéral à faire respecter les frontières. En ce sens, la décision de fermer le chemin Roxham et le processus de fermeture de ce chemin ont occupé une grande place de l'espace médiatique.

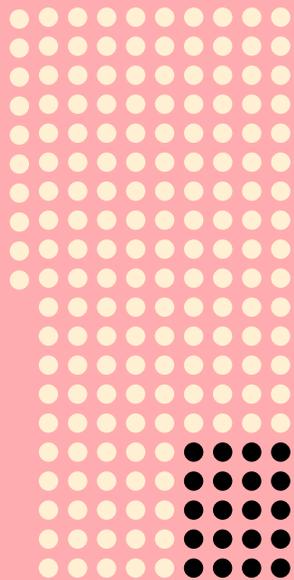
Les médias traitent souvent des relations entre Autochtones et Allochtones. En effet, ils abordent le racisme vécu par les Autochtones dans l'accès au logement, à l'emploi, à la santé, à l'éducation et dans la vie quotidienne. La surreprésentation des personnes noires et autochtones dans les prisons a aussi été couverte par les médias qui soulignent par ailleurs certains efforts consentis pour lutter contre le racisme et la discrimination dans la fonction publique.

# 4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

## UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

# 190

C'est le nombre d'écoles<sup>2</sup> qui se trouvent en Estrie

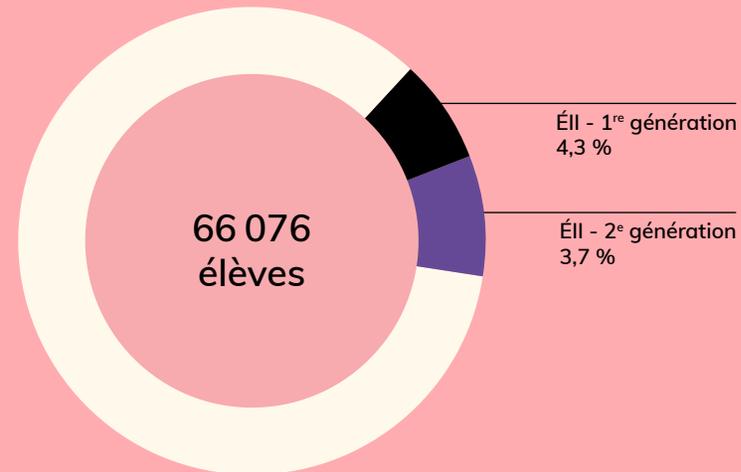


170 écoles publiques, dont :

- 148 écoles appartenant aux 5 centres de services scolaires (CSS) francophones suivants : CSS de la Région-de-Sherbrooke (CSSRS, 46 écoles), CSS des Appalaches (CSSA, 1 école), CSS des Hauts-Cantons (CSSHC, 31 écoles), CSS des Sommets (CSSDS, 31 écoles), CSS du Val-des-Cerfs (CSSVDC, 39 écoles);
- 22 écoles appartenant à la commission scolaire (CS) anglophone suivante : CS Eastern Townships (CSET).

20 écoles privées;

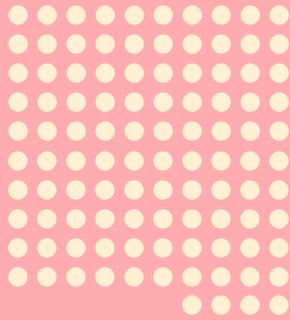
Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 66 076 élèves en Estrie. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 10 305 (15,6 %) sont des ÉII, dont 4 821 (7,3 %) sont de 1<sup>re</sup> génération et 5 484 (8,3 %) de 2<sup>e</sup> génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 0,3 point de pourcentage. Pour ces années, la proportion des ÉII de 2<sup>e</sup> génération a augmenté de 0,6 point de pourcentage alors que celle des ÉII de 1<sup>re</sup> génération est restée stable<sup>2</sup>.

# 79,9 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



# 104

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la région de l'Estrie en 2021-2022.

Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'espagnol et de l'arabe. Au total, 8 754 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 13,2 % des élèves de la région alors que cela représentait 12,2 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 8 290 élèves, soit 12,5 % des élèves de la région, déclarent une langue parlée à la maison autre que le français.

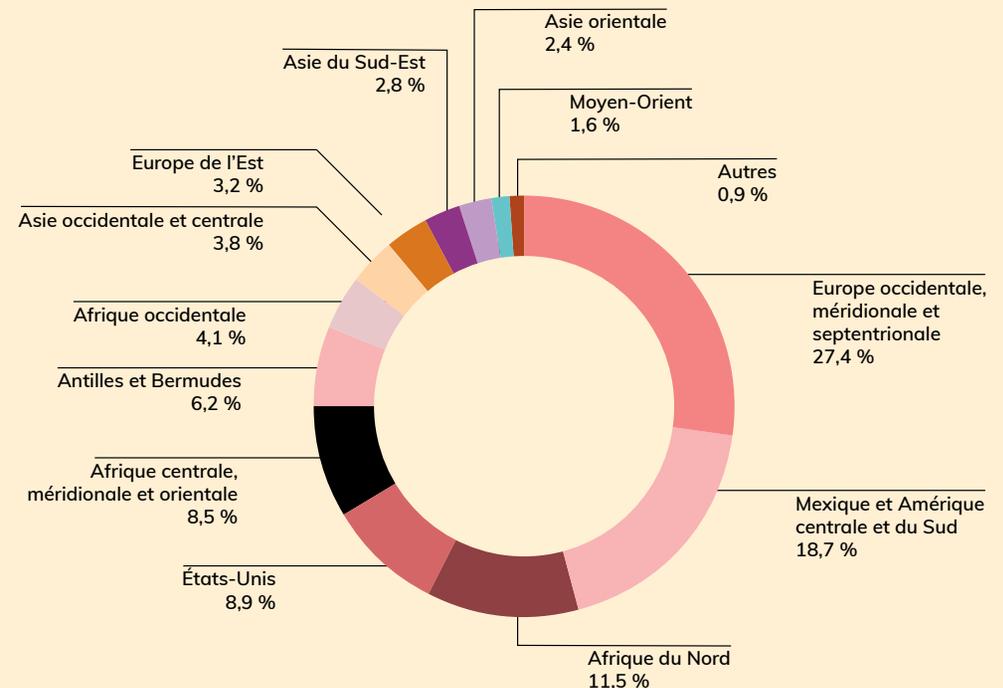
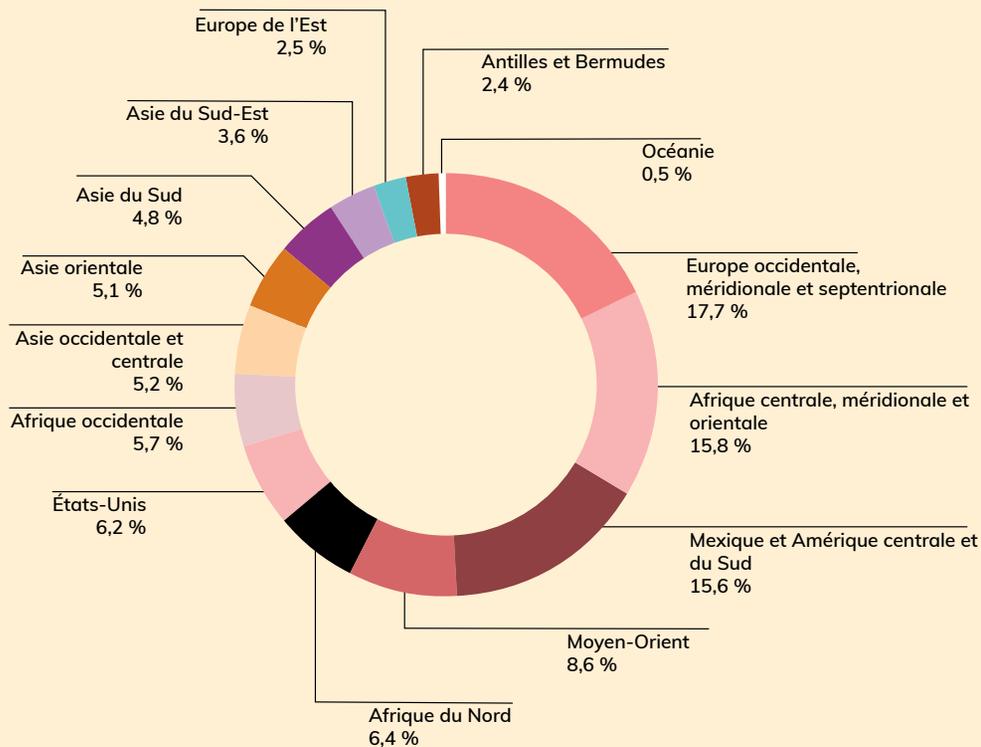
Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

**Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1<sup>re</sup> génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2<sup>e</sup> génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.**

# LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continent d'origine* selon leur *statut générationnel*. L'Europe occidentale, méridionale et septentrionale est le principal sous-continent d'origine des ÉII, peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1<sup>re</sup> génération que d'ÉII de 2<sup>e</sup> génération est originaire notamment du Moyen-Orient (respectivement 8,6 % et 1,6 %) et de l'Afrique centrale, méridionale et orientale (respectivement 15,8 % et 8,5 %). Par ailleurs, les ÉII de 2<sup>e</sup> génération proviennent davantage que les ÉII de 1<sup>re</sup> génération des Antilles et Bermudes ainsi que de l'Afrique du Nord.

**Les ÉII de l'Estrie proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.**



## LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

**Les ÉII de la région de l'Estrie sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).**

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSRS accueille un peu plus de la moitié de ces élèves (51,2 %) alors que le CSSVDC en accueille un peu plus du cinquième (20,6 %). Les autres CSS (CSSDS, CSSHC et CSSA), la CSET et l'ensemble des écoles du réseau privé se partagent 28,2 % des ÉII de la région, soit un peu moins du cinquième de ces élèves.

En 2021-2022, parmi les 190 écoles de la région, seulement 6 d'entre elles ne comptent aucun.e ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie, elle aussi. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, les effectifs du CSSRS ainsi que de l'ensemble des écoles du réseau privé se caractérisent respectivement par plus d'un ÉII sur 4 élèves (25,4 %) et près d'un ÉII sur 5 élèves (22,4 %). Le CSSHC et le CSSA affichent les taux de concentration les plus bas de la région, soit un ÉII pour 19 (5,2 %) et un pour 30 (3,3 %) élèves.

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Centre de services scolaire des Appalaches (CSSA)	0,02 %	3,3 %
Centre de services scolaire des Hauts-Cantons (CSSHC)	3,3 %	5,2 %
Commission scolaire Eastern Townships (CSET)	6,2 %	11,5 %
Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS)	4,8 %	5,6 %
Ensemble des écoles du réseau privé	13,9 %	22,4 %
Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs (CSSVDC)	20,6 %	11,8 %
Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSSRS)	51,2 %	25,4 %
<b>Estrie</b>	<b>100 %</b>	<b>15,6 %</b>

**Tous les milieux scolaires, peu importe le nombre d'ÉII qu'ils accueillent, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.**

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration plus forte d'ÉII. Parmi les 16 écoles figurant dans le tableau ci-dessous, 11 écoles présentaient déjà les concentrations les plus fortes d'ÉII en 2016-2017<sup>3</sup>.

**Ainsi, certains milieux scolaires sont susceptibles d'avoir développé une riche expérience qui gagne à être partagée avec d'autres milieux où la présence des ÉII est plus récente.**

## ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE, LE CAS ÉCHÉANT

Réseau public	% d'ÉII par école
<b>Écoles primaires</b>	
École Sylvestre (Sherbrooke, CSSRS)	64 %
École des Quatre-Vents (Sherbrooke, CSSRS)	59,5 %
École Jean-XXIII (Sherbrooke, CSSRS)	58,3 %
École Marie-Reine (Sherbrooke, CSSRS)	55,7 %
École du Soleil-Levant (Sherbrooke, CSSRS)	55 %
École LaRocque (Sherbrooke, CSSRS)	52,5 %
École Brébeuf* (Sherbrooke, CSSRS)	45,4 %
<b>Écoles secondaires</b>	
École Le Goéland (Sherbrooke, CSSRS)	44,2 %
École internationale du Phare (Sherbrooke, CSSRS)	44 %
École des Enfants-de-la-Terre* (Waterville, CSSRS)	33,3 %
École du Touret* (Sherbrooke, CSSRS)	30,1 %
<b>Réseau privé</b>	
<b>Écoles primaires</b>	
École La Source* (Sherbrooke)	70 %
Église-École Alpha Oméga (primaire)* (Granby)	44,4 %
<b>Écoles secondaires</b>	
Bishop's College School (Sherbrooke)	71 %
Collège Stanstead (Stanstead)	64,2 %
Collège Mont Notre-Dame (Sherbrooke)	20,3 %

# 5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

## QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE L'ESTRIE<sup>4</sup>

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

### 1. La radio étudiante inclusive P405

Chaque jour de la semaine, matin et midi, les élèves de l'école internationale du Phare du CSSRS ont désormais accès à leur nouvelle **radio étudiante inclusive P405**. Une petite équipe d'élèves, chapeauté par l'enseignant Jocelyn Simard, offre une programmation aux couleurs de cet établissement cosmopolite. Animations, entrevues, bulletins de nouvelles, balados en quatre langues (français, anglais, espagnol et dari) et musiques du monde sont au programme. Des élèves de diverses origines ont enregistré l'identité sonore de la radio afin de favoriser le sentiment d'appartenance de toute la communauté étudiante. La radio étudiante P405 favorise également la découverte de la culture et des artistes québécois.

### 2. L'accueil d'artistes de cultures diverses

Des écoles du CSSRS ont accueilli des **artistes de cultures diverses**. À l'école du Soleil-Levant par exemple, en collaboration avec le Festif! de Baie-Saint-Paul, les élèves de 5<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup> années ont pu profiter de la visite de Samian, rappeur de la Première Nation Abitibiwinini. Samian a donné une conférence où il a, entre autres, abordé le multiculturalisme, sa culture autochtone et les défis vécus durant son jeune âge. Il a également offert trois spectacles à l'école. Puis, à l'école internationale du Phare, les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire du PEI ont participé à un atelier de percussion donné par le musicien montréalais d'origine sénégalaise Fa Sissokho. L'artiste leur a raconté son parcours et son vécu au Sénégal. Il a également partagé sa passion du djembé avec les élèves qui ont, entre autres, appris des notes et des rythmes et qui ont même tenté quelques chansons.

### 3. Le comité interculturel

À l'école secondaire du Triolet du CSSRS, le **Comité interculturel** se rencontre une fois par mois pour planifier des activités de sensibilisation à la diversité visant à lutter contre le racisme et contre la discrimination à l'école. En février, un « Kahoot » permettant aux participant.e.s de découvrir la richesse et la diversité des communautés noires a été organisé dans la salle publique de l'école. Les trois meilleur.e.s participant.e.s ont gagné un prix. En avril, une journée interculturelle à saveur africaine a été organisée : les élèves du comité interculturel ont cuisiné et servi du bissap, une boisson africaine. Un atelier de danse africaine a également eu lieu. Différentes formations données par l'organisme Actions interculturelles sur différentes notions de l'interculturalité ont aussi fait partie du programme.

### 4. Le court métrage *Atterrissage*

À l'école Mitchell-Montcalm du CSSRS, un ancien élève, ayant lui-même transité par les classes d'accueil, a produit le **court métrage *Atterrissage*** portant sur la réalité des nouveaux.elles arrivant.e.s. Dans ce film, des ÉII racontent leur expérience migratoire, les souvenirs de leur pays et les défis rencontrés dans leur processus d'acculturation. Chaque année, le film est présenté aux élèves de l'école qui découvrent alors une réalité souvent méconnue, afin de les sensibiliser à la réalité des jeunes immigrant.e.s nouvellement arriv.e.s. Il a également été distribué à tout le CSS pour être visionné par tout le personnel. Par ailleurs, la découverte de ces récits soutient la persévérance scolaire des élèves nouvellement arriv.e.s.

### 5. Les sorties visant la découverte des repères culturels propres au Québec

L'école primaire Chanterelle du CSSDS a organisé diverses **sorties visant la découverte des repères culturels propres au Québec** pour les ÉII nouvellement arriv.e.s. Chaque élève pouvait inviter un.e ami.e francophone de l'école de son choix à la sortie. Le jumelage entre enfants francophones et allophones a permis de créer un espace de communication et de partage d'expériences et d'offrir un soutien aux élèves en apprentissage du français. Plusieurs parents immigrants ont aussi participé à ces sorties, renforçant ainsi le lien de confiance entre les parents et l'équipe-école par des échanges dans un contexte informel.

### 6. Les trousseaux culturelles et interculturelles

Le CSSDS a développé des **trousseaux culturelles et interculturelles** constituées de livres mettant de l'avant un aspect culturel du Québec ou une dimension proprement liée à l'interculturel. Ainsi, le volet culturel a abordé des thèmes comme les saisons au Québec, les animaux du Québec et la nature, la géographie et l'histoire du Québec, les personnages marquants du Québec, les autochtones au Québec et leur mode vie. Par ailleurs, plusieurs livres abordent le volet interculturel dont « Ce qui nous rend humain » de Anna Forlati et Victor D. O. Santos, « Bagages, mon histoire : poèmes de jeunes immigrants » de Rogé, « La culture et la diversité » et « Les droits et l'égalité » de Marie Murray et « I have a dream : 52 icônes noires qui ont marqué l'histoire » de Jamia Wilson et Andrea Pippins. Les trousseaux sont centralisées au CSS et répertoriées dans le système Regard afin d'être disponibles pour toutes les écoles et tout le personnel.

### 7. La Biblio-migrante, des histoires de vie

La collaboration entre le CSSVDC et l'organisme Solidarité ethnique régionale de la Yamaska (SERY) a donné lieu au projet **Biblio-migrante, des histoires de vie**. Ce projet a permis de produire 12 livres dans lesquels des jeunes nouvellement arriv.e.s et leurs familles racontent leur vécu. Les livres sont offerts aux bibliothèques scolaires en tant qu'outils pour des activités pédagogiques et visent notamment à sensibiliser la communauté sur la diversité culturelle et sur le parcours migratoire des personnes immigrantes et réfugiées afin de faciliter leur intégration à la nouvelle société d'accueil.

**Considérant l'importance de la mise en place de partenariats avec les communautés concernées, voici quelques organismes impliqués dans les initiatives présentées :**

**LE FESTIF! DE BAIE-SAINT-PAUL**

101-15, rue Ambroise-Fafard,  
Baie-Saint-Paul, Québec, G3Z 2J2  
info@lefestif.ca

**ACTIONS INTERCULTURELLES**

Bureau de Sherbrooke  
1945, rue Belvédère Sud, bureau 203,  
Sherbrooke, Québec, J1H 5Y3  
Téléphone : 819 822-4180  
communication@aide.org

**SOLIDARITÉ ETHNIQUE RÉGIONALE DE LA YAMASKA (SERY)**

369, rue Saint-Jacques,  
Granby, Québec, J2G 3N5  
Téléphone : 450 777-7213  
Télécopieur : 450 777-4942  
info@sery-granby.org

# LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin, et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

**AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.**

En 2021-2022, 2 064 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 3,1 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 1 703 sont des ÉII, dont 1 320 sont de 1<sup>re</sup> génération et 383 de 2<sup>e</sup> génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région de l'Estrie recevant de tels services en 2021-2022 :

# 1 308

élèves (63,4 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

# 756

élèves (36,6 %) ) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

## 500

élèves (66,1 %) fréquentent une **classe ordinaire** (valeur 22).

## 163

élèves (21,6 %) fréquentent une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

## 21

élèves (2,8 %) fréquentent une **classe ordinaire** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

## 72

(9,5 %) fréquentent une **classe d'accueil** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

## Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues ainsi que le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise et au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

**La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.**

# NOTES

<sup>1</sup> Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : [www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales](http://www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales).

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de l'Estrie, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. [https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq\\_autochtone\\_\\_anx\\_fr\\_VF\\_maj\\_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135](https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Ainsi, pour la région de l'Estrie, *W8banaki* sera utilisé pour désigner les Abénaquis. Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Bilodeau, M. (2002). La présence amérindienne chez nous. *Histoire Québec*, 8(1), 12-12.

Kesteman, J.-P. (2007). *Aborder l'histoire des Cantons-de-l'Est*. G.G.C. Éditions.

Laperrière, G. (2009). *Les Cantons-de-l'Est. Les régions du Québec. Histoire en Bref*. Presses de l'Université Laval.

Vatz-Laaroussi, M., Montejo, M. E., Lessard, D. et Viana, M. (1995). Femmes immigrantes en région : une force pour le développement local? *Nouvelles pratiques sociales*, 8(2), 123-137.

W8banaki. (2024). La Nation W8banaki. Histoire de la Nation. <https://gcnwa.com/histoire-de-la-nation/>

<sup>2</sup> Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : [www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec](http://www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec).

<sup>3</sup> Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (\*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus fortes concentrations en 2016-2017.

<sup>4</sup> Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur la radio étudiante inclusive P405, consultez : <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/Ecoutez-l-estrie/segments/chronique/154614/radio-etudiante-ecole-du-phare-sherbrooke>

Pour plus d'informations sur l'accueil d'artistes de cultures diverses, consultez : <https://cssrs.gouv.qc.ca/article/culture-et-musique-rap-a-lecole-primaire-du-soleil-levant>

Pour plus d'informations sur le court métrage *Atterrissage*, consultez : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1787553/mitchell-montcalm-sherbrooke-ecole-court-metrage-atterrissage#:~:text=Dans%20Atterrissage%2C%20un%20court%20m%C3%A9trage,arrivants%20parlent%20de%20leur%20r%C3%A9alit%C3%A9>

Pour plus d'informations sur le projet *Biblio-migrante*, des histoires de vie, consultez : <https://biblio.cssvdc.gouv.qc.ca/actualites/lancement-de-la-collection-biblio-migrante-des-histoires-de-vie/>

# RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. [www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. [www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches](http://www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches)

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1<sup>er</sup> juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1<sup>er</sup> juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

### CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

### AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis\*

### GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

### RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

\*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

### POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de l'Estrie*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. [www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)

### ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de l'Estrie*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. [www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)

ISBN 978-2-925573-04-3